

[Text]

exactly—is that a very small band of well-equipped people have taken over a diplomatic house and have in a sense brought one of the most powerful nations in the world to a standstill diplomatically, a standstill which I do not think the United States has faced since 1776, so it is really at a loss as to what to do. I think part of the realization is simply that people who have names and are known to be diplomats and so on, and not the army or the 304th Division, or something like that, a very real personal situation, has brought this very, very extreme diplomatic pressure, political pressure and military pressure on a country. I do not know how our own system is set up in Canada here, but is there a group of people in your ministry studying this kind of event to propose counter measures or whatever should it happen to Canada? Is that theory being studied by a particular group in your ministry?

**Miss MacDonald (Kingston and the Islands):** Mr. Ogle, in any embassy there are contingency plans always developed to try to head off, or to try to take into consideration, events such as this. Your question may go further than the actual preparation of a contingency for evacuation of an embassy

**Mr. Ogle:** I appreciate that they must have plans like that. I am rather thinking of the fact that traditional military policy suddenly becomes meaningless, almost, and the traditional diplomatic ways of handling things no longer make sense. Do we have anybody that is seriously studying this new reality?

• 2140

**Miss MacDonald (Kingston and the Islands):** One of the issues that I have been discussing with the officials in our policy planning area is the fact that I perceive the period of the 1980's becoming a period of greater, not less, instability. This kind of happening or something in some way related to it is not going to be all that unusual or may happen from time to time.

I have mentioned, I think, here before the concerns I have about the growing regional instability, whether it is in the Middle East or Southeast Asia or Latin America or Southern Africa. So there is very real attention being given it. I cannot tell you, at this point, that there are solutions worked out for this because one has to study on a continuous basis the political motivations, the social motivations and the causes for instability and unpredictability which seems to characterize so much of the world today.

**Mr. Ogle:** Good, I appreciate that.

One short question, has Canada any direct input into the decisions that the Americans are making? For instance, I understand tonight Carter may be thinking about armed intervention, and so forth, have you been asked anything about Canadian involvement?

**Miss MacDonald (Kingston and the Islands):** No. We have volunteered, because of this very grave situation, to the United States our willingness to cooperate in any way, but that

[Translation]

mon avis, c'est qu'un petit groupe de gens très bien armés ont envahi une mission diplomatique et, si l'on peut dire, ont immobilisé, sur le plan diplomatique, une des nations les plus puissantes du monde. C'est une situation, me semble-t-il, que les États-Unis n'ont jamais eu à affronter depuis 1776, et ce pays ne sait donc pas où donner la tête. Une partie du problème, c'est qu'on se rend compte tout simplement que certaines personnes que l'on peut identifier, qui sont des diplomates connus, et ainsi de suite, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de l'armée de la 304<sup>ème</sup> division, ou quelque chose du genre, donc, une situation très réelle et très personnelle a imposé à un pays cette pression diplomatique très intense, pour ne pas dire extrême, cette pression politique et cette pression militaire. Je ne sais pas quel système nous avons nous-mêmes au Canada, mais y a-t-il au sein de votre Ministère, un groupe de gens qui étudie ce genre d'événements afin de proposer des solutions s'il devait jamais arriver ce genre de choses à notre pays? Y a-t-il, au sein du Ministère, un groupe quelconque qui s'occupe de cela?

**Mlle MacDonald (Kingston et les Îles):** Monsieur Ogle, toute ambassade essaie de parer toutes les éventualités afin de savoir quoi faire lorsque ce genre d'événement se produit. Peut-être votre question porte-t-elle encore plus loin et vaudrait-elle donc au-delà d'un simple plan d'évacuation de l'ambassade?

**M. Ogle:** Oui, je sais fort bien que ce genre de plan doit exister. Voici plutôt ce qui m'inquiète. La politique militaire traditionnelle devient soudain inutile ou presque et la façon diplomatique traditionnelle de régler les choses ne vaut plus. Fait-on une étude de cette situation?

**Mlle MacDonald (Kingston et les Îles):** Le fait que j'envie les années 1980 comme une période plus, et non moins, instable, a fait l'objet de mes discussions avec les fonctionnaires dans notre service de planification de la politique. Les incidents de ce genre ne seront pas inhabituels et se produiront de temps à autre.

Je me suis déjà prononcé là-dessus devant ce comité en exprimant mes préoccupations face à l'instabilité régionale croissante, que ce soit au Moyen-Orient, en Asie du sud-est, en Amérique latine, ou en Afrique australe. Donc, on y prête beaucoup d'attention. Je ne puis vous donner de solutions toutes faites, car il faut toujours tenir compte des motivations politiques et sociales ainsi que des raisons de l'instabilité et de l'imprévisibilité qui semblent régner dans le monde aujourd'hui.

**M. Ogle:** Très bien.

Une petite question: le Canada peut-il participer directement aux décisions que prennent les Américains à l'heure actuelle? Par exemple, je crois comprendre que le président Carter envisage la possibilité d'une intervention armée; vous a-t-on parlé d'une participation possible du Canada?

**Mlle MacDonald (Kingston et les Îles):** Non. Étant donné la gravité de cette situation, nous avons exprimé notre désir de collaborer avec les États-Unis. Notre coopération a été limitée.